Hengoat

Harmonie entre l'eau, la pierre et le bocage

Aux portes de Tréguier, Hengoat est propice au ressourcement. Aux allures paisibles et discrètes, elle regorge de richesses. Les promeneurs s'émerveillent devant ses maisons trégorroises, ses fontaines, ses routoirs et ses calvaires qui émaillent ses chemins creux. Une promesse de belles balades.

À voir

. Eglise Saint-Maudez, visites guidées l'été
. Convenant Diuzet avec sa fontaine et ses bassins à rouir le lin
. Traou Dour avec ses puit, lavoir et routoir
. Calvaires de Keringant et Kervoulc'h
. Statues et sculptures réalisées à la tronçonneuse par D.Puech
. Vallée du Bizien et sa cascade

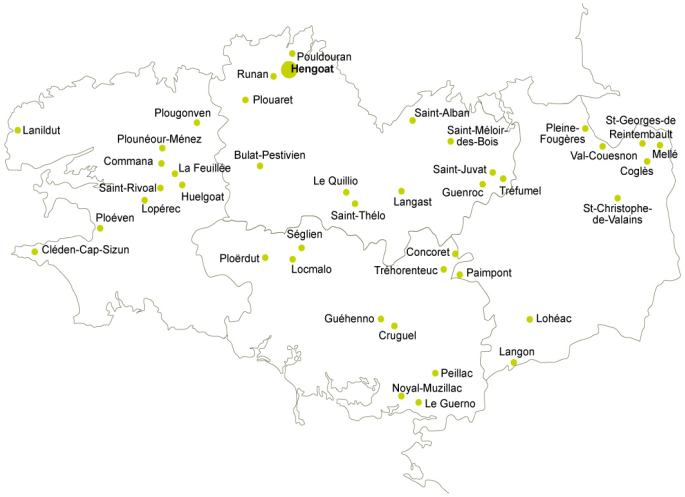
À faire

. Pardon de Saint-Maudez, 2ème week-end de juillet
. Circuit de Logodenn-dall, 12 km, 3h
. Circuit de la Route des talus et des routoirs à lin, 7 km, 2h
. Circuit de Hengoat les routoirs de Convenant Diuzet, 10 km, 2h30
. Sentier du Douron, 1,5 km, 30 mn
. Vélo promenade n° 22 « Entre Trieux et Jaudy », 22 km
. Circuit VTT du Pays Rochois, 10 à 30 km

À contacter

Office de Tourisme Trégor Côte d'Ajoncs - Bretagne Côte de granit rose
Tél. 02 96 05 60 70 (Lannion) - 02 96 92 22 33 (Tréguier)
contact@bretagne-cotedegranitrose.com
www.bretagne-cotedegranitrose.com

Dans nos villages, prenez le temps de déambuler dans les ruelles, d'arpenter des paysages authentiques et variés, de goûter aux plaisirs festifs et d'apprécier un certain art de vivre...



L'association Communes du Patrimoine Rural de Bretagne a été créée en 1987 par des maires désireux de protéger et de valoriser le patrimoine architectural et paysager de leur village. Cette initiative s'est traduite par l'élaboration d'une Charte de Qualité qui définit les conditions d'attribution du label et les engagements des communes. Pour y prétendre, elles doivent compter moins de 3 500 habitants répartis dans le bourg et la campagne.
Sauvegarder, restaurer, animer et promouvoir les richesses patrimoniales sont les fondements de cette dynamique collective.

Aujourd'hui, l'association qui regroupe plus de 40 communes réparties sur quatre départements, contribue au développement touristique et culturel de la Bretagne et répond ainsi pleinement aux attentes des habitants et des visiteurs.

Communes du Patrimoine Rural de Bretagne
1C-1D avenue Belle Fontaine
CS 71777 -35517 Cesson-Sévigné cedex
06 63 01 43 03 - 06 63 01 85 61
contact@cprb.org - www.cprb.org

© CPRB - M. Rivin - Région Bretagne (Service de l'Inventaire du patrimoine culturel), Barraud, Charlotte

Hengoat

Commune du Patrimoine Rural de Bretagne

Balade du patrimoine

1 L'église Saint-Maudez

L'église Saint-Maudez a été édifiée en 1846 à 200 mètres de l'édifice originel. En effet, l'ancienne église, endommagée pendant la Guerre de Succession de Bretagne (1341-1364), a été partiellement reconstruite au XVe siècle. Hélas, cela ne la sauvera pas de la destruction en raison de nombreux dégâts structurels.

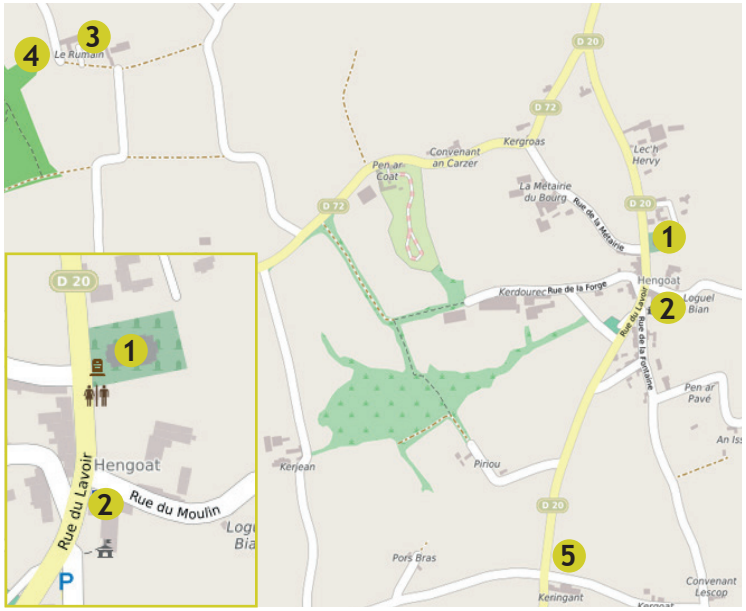
Un mobilier remarquable

L'église, malgré sa récente construction, conserve un mobilier exceptionnel provenant en partie des XVIe-XVIIIe siècles, celui-ci est inscrit ou classé au titre des objets mobiliers des monuments historiques.

a Le grand retable, élément fondateur du chœur, est daté de 1727. La toile au centre représentant l'Assomption est une oeuvre de l'École française. Lors d'une restauration en 2001, une inscription a été découverte : Pigeon 1675. L'ensemble du retable est classé depuis 1982. Cette même année ont été
b inscrits : la statue de saint Michel terrassant le dragon (XVIe),
c le maître-autel (XIXe) et son Christ gisant (XVIIIe).

Une bannière de procession est conservée au sein de l'église.
d Celle-ci est de très bonne facture, par le velours et la toile de soie tissée de lames métalliques, de fils argentés et de cuivre. Une oeuvre de Poussin « l'Assomption », qui appartiendra à Louis XIV en 1645, a inspiré l'iconographie de cette bannière.

L'oeuvre la plus impressionnante, classée depuis 1967, n'est
e autre que le bras reliquaire dont la première restauration date de 1540. Fait d'argent, de bois et de cristal, il laisse entrapercevoir les ossements de saint Maudez par deux ouvertures. Il a été commandé par le recteur Thomas de Trolong, seigneur éponyme de la commune de Hengoat.



2 La révolution paysanne du Trégor au XIXe siècle

Dans la région du Trégor, un important renouveau architectural voit le jour à la suite de la Révolution française et perdure jusqu'au XIXe siècle. Un grand nombre de paysans travaillant le lin connaît la prospérité et s'impose face aux pouvoirs ecclésiastique et seigneurial.

Malgré les interdictions d'ostentation qui comprennaient les escaliers centraux, l'utilisation de pierre de taille et la création d'étages aménagés, les paysans notables ont commandité la construction de maisons nobles.

Celles-ci sont pour la plupart calquées sur les grandes demeures des marchands toiliers du pays de Léon. Ces habitations portent régulièrement le nom du commanditaire sur un linteau de porte ou de fenêtre, signe d'une volonté d'affirmer son nouveau rang social.

Cette révolution paysanne est visible sur la commune de Hengoat : dans le bourg, la maison à l'angle de la rue du lavoir et de la rue du moulin exprime ce renouveau architectural de la fin du XIXe siècle. On trouve également des exemples dans la campagne.

3 L'ancien manoir du Rumain *(Propriété privée)*

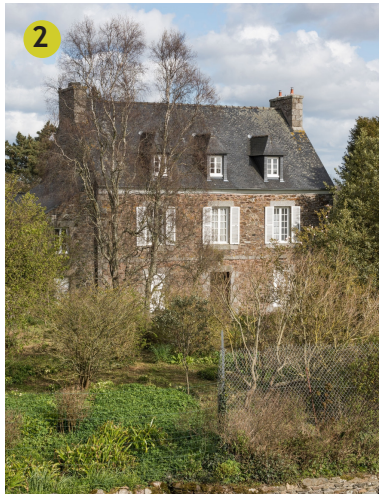
Le pigeonnier qui marque l'entrée du manoir est le seul vestige de l'ancien manoir du XVe siècle. Celui-ci a été commandité par la seigneurie du Rumain, fraction de celle de Trolong, dont le manoir se situe au nord-ouest de la commune. Après la Révolution, le 25 juin 1791, le manoir fut investi par la garde nationale de la Roche-Derrien. Les propriétaires avaient en leur possession deux mortiers qui servaient à les faire battre en retraite.

Après l'obligation faite au seigneur de quitter les lieux, la propriété fut vendue en 1836 à un cultivateur qui réalisa un grand nombre de modifications sur le bâti. L'édifice qu'il construisit est typique du renouveau architectural Trégorrois.

4 Les routoirs du Rumain

Un routoir est une sorte de bassin creusé dans le lit de la rivière, permettant de rouir le lin afin de séparer le bois de la fibre. En 1855, on n'en dénombrait pas moins de 3 600 dans le Trégor.

Les routoirs du Rumain ne datent pas tous de la même période. Le cadastre de 1835 n'en dénombre qu'un seul, près d'une mare. Aujourd'hui nous pouvons constater la présence de trois autres routoirs, sûrement ajoutés après l'achat du domaine en 1836.

5 Le calvaire de Keringant

Classé au titre des monuments historiques en 1970, ce calvaire date du XVe siècle. Son socle orné de représentations d'apôtres, est postérieur à son édification. Ce calvaire dont le fût a été raccourci, ressemble à la croix dite de « Croaz Ru » située dans le bourg de Pommerit-Jaudy.